



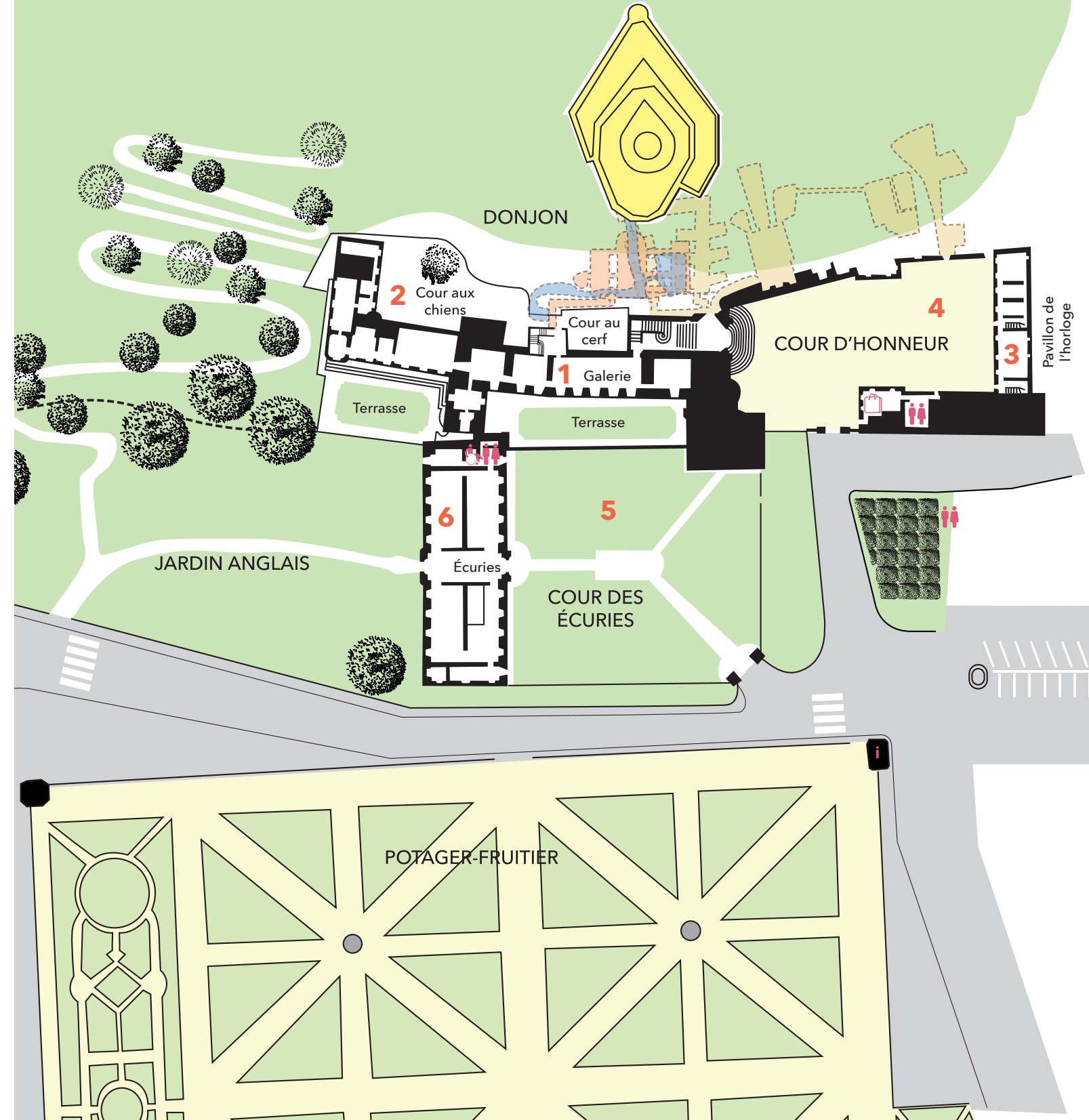
Le Château se Livre

SOMMAIRE

- page 4 **Les mots**
- page 6 **En un coup d'œil**
- page 8 **Programme du samedi 3 juillet**
- page 12 **Programme du dimanche 4 juillet**
- page 16 **Les auteurs**
- page 21 **L'équipe du festival**
- page 22 **Jeune public et autres manifestations**
- page 24 **Partenaires**

Programme sous réserve de modifications.

Dans le contexte de la crise sanitaire actuelle, le Château suivra les préconisations des pouvoirs publics en vigueur et mettra en place d'éventuelles mesures préventives permettant de limiter les risques d'infection.



- 1 Galerie
- 2 Cour aux chiens
- 3 Pavillon de l'horloge
- 4 Libraires
- 5 Food Trucks
- 6 Écuries (en cas de pluie)
- Casemates, Boves et Orangerie
- Chapelles
- Escalier vers le Pigeonnier et le Donjon

LES MOTS



Marie-Laure Atger

Directrice du Château de La Roche-Guyon

« Entre *Histoire et Création*, le Château de La Roche-Guyon entretient le dialogue entre les époques – à l’instar du Chronoscaphe inventé par Edgar P. Jacobs dans *Le Piège diabolique* – et les disciplines intellectuelles et artistiques. Sa programmation culturelle puise dans sa longue histoire.

En 2021, à l’occasion du 1110^e anniversaire du traité de St-Clair-sur-Epte, toute la Saison est consacrée aux frontières. En effet, en 911, Charles III le Simple, roi des Francs, et un chef viking, Rollon, concluent ce traité. Le premier concède au second un territoire allant de la rivière Epte à la mer. En échange, Rollon protège le royaume franc de nouvelles invasions. Le territoire ainsi cédé deviendra la Normandie.

L’Epte, élément physique du paysage, devient alors frontière.

Le donjon du Château est érigé au XII^e siècle pour en assurer la surveillance.

L’histoire du Château est aussi peuplée de livres. La bibliothèque qu’il abritait au XVIII^e siècle lui a inspiré une collection éditoriale : *La Bibliothèque fantôme*.

Créer un festival littéraire aujourd’hui au Château, c’est approfondir ce lien entre passé et présent, et continuer de faire vivre le lien entre arts et science, au service de la compréhension intime du monde. »



Hella Faust

Commissaire du Festival Le Château se livre

« La frontière entre la Belgique et la France déplacée accidentellement de quelques mètres, une “ ligne de démarcation ” installée par la Chine au sommet de l’Everest afin d’éviter le retour du Covid 19 par les alpinistes en provenance du Népal, un référendum sur l’indépendance en Ecosse qui retracerait les frontières de la Grande Bretagne, le retour des arrivées massives d’immigrants sur l’île de Lampedusa, la réouverture imminente des frontières en Europe – il ne se passe pas un jour sans que le mot « frontière » ne fasse la une des journaux et ne décrive des situations extrêmement variées dans le monde entier.

Les frontières façonnent notre monde même si nous ne les voyons pas ou ne les ressentons pas toujours directement. Expérience universelle s’il en est, elle est toutefois vécue de façon extrêmement différente d’un individu à l’autre. Mur infranchissable pour les uns, simple formalité administrative pour les autres, la frontière peut être synonyme de déracinement, de discrimination comme elle peut être la promesse d’un nouveau départ, d’un meilleur avenir, d’une découverte personnelle et d’un dépassement de soi.

Le festival se veut l’écho de cette multitude de significations possibles en donnant la parole aux chercheurs pour leurs études embrassant époques et continents, aux philosophes pour leur réflexions et mises en perspective, aux journalistes pour leurs enquêtes sur le terrain et aux écrivains pour leur capacité de ramener à une échelle humaine un phénomène global. En croisant leurs points de vue, nous allons faire revivre l’expérience de la frontière dans toute sa diversité et sa singularité et nous faire nôtre le mot de notre parrain David Diop : s’il y a quelque chose qui ne connaît pas de frontières, c’est l’imagination ! »

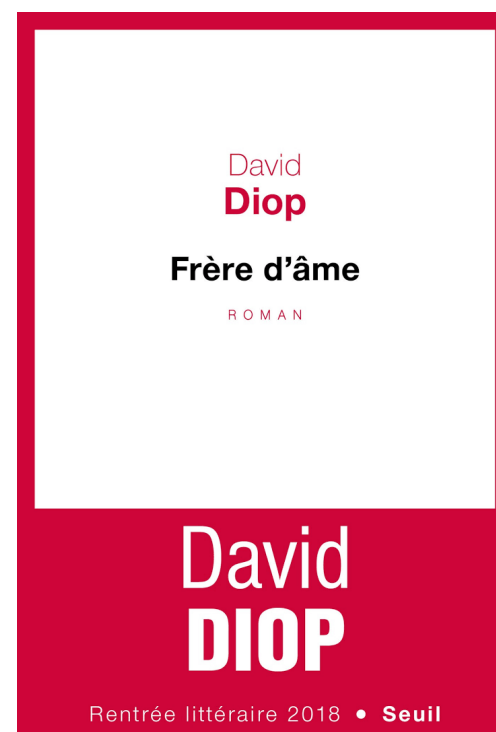
Un Parrain sans frontières



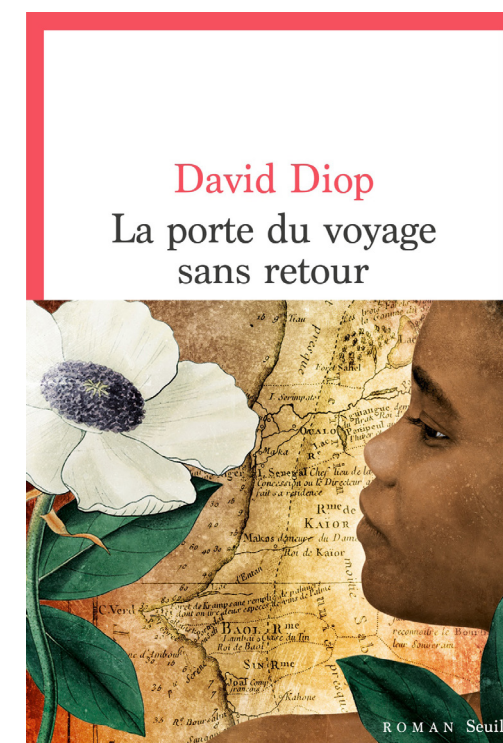
David Diop

Parrain de cette 1^{ère} édition

« Je suis d’autant plus heureux d’être le premier parrain du festival littéraire qui doit se tenir au château de La Roche-Guyon que ma spécialité d’enseignant-chercheur à l’Université de Pau est la littérature du XVIII^e siècle français. Ce château est associé à des savants et des philosophes des Lumières dont les noms nous sont familiers, Turgot, Condorcet, Adanson entre autres, et je me plais à penser qu’ils ont peut-être fréquenté ce lieu remarquable par son jardin botanique. Mais l’idée qui me séduit le plus est d’imaginer que des “ parades ”, – ces petites comédies un peu lestes et scandaleuses que l’on s’offrait à jouer entre gens de bonne compagnie –, ont pu être créées à la fin du XVIII^e siècle sur la scène du petit théâtre privé de facture italienne du château. Quelle belle perspective de se livrer de nos jours à des discussions philosophiques et littéraires dans un endroit où, au siècle des Lumières, Madame d’Enville savait l’art de concilier l’étude et le divertissement ! »



David Diop est le lauréat du *International Booker Prize for Translated Fiction 2021* avec sa traductrice Anna Moschovakis. Un livre choisi parmi une liste de 125 ouvrages traduits du monde entier.



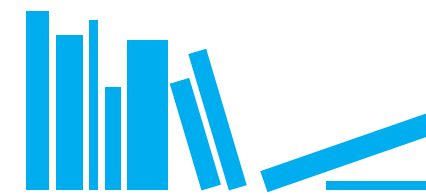
La Porte du voyage sans retour, 2^e roman de David Diop, à paraître le 20 août 2021 aux éditions du Seuil.



EN UN COUP D'OEIL

SAMEDI 3 JUILLET

10h30	GALERIE	Ouverture du festival	Marie-Laure Atger - Hella Faust - David Diop
11h00	GALERIE	Grand entretien	<i>L'Imagination ne connaît pas de frontières</i> David Diop Modération Jean-Marc Terrasse
12h00	COUR AUX CHIENS	Table ronde	<i>L'Étranger qui vient : Pourquoi l'accueillir ?</i> Raphaël Krafft - Michel Agier Modération Eduardo Castillo
12h15	PAVILLON DE L'HORLOGE	Grand entretien / Lecture	<i>Frontières au féminin</i> Karina Sainz Borgo Modération Isabel Contreras Interprétariat Jean-Marie Doury
14h00	PAVILLON DE L'HORLOGE	Rencontre	<i>Quand frontière rime avec île</i> Gianna Molinari - Martin Dumont Modération Isabel Contreras Interprétariat Chloé Billon
15h15	GALERIE	Table ronde	<i>Esclavage et métissage. Quel héritage ?</i> David Diop - Anne-Marie Garat - Thomas Chatterton Williams Modération Florence Bouchy Interprétariat Jean-Marie Doury
16h30	PAVILLON DE L'HORLOGE	Rencontre	<i>Exil et écriture</i> Dima Abdallah - Hélène Gestern Modération Jean-Marc Terrasse
16h30	COUR AUX CHIENS	Table ronde	<i>Les frontières à l'épreuve du vivant : régime politique et gestion de pandémie</i> Sylvie Bermann - Laura Spinney Modération Eduardo Castillo
17h45	GALERIE	Grand entretien	<i>Régions frontalières</i> Tommy Wieringa Modération Florence Bouchy Interprétariat Jean-Marie Doury



EN UN COUP D'OEIL

DIMANCHE 4 JUILLET

10h30	GALERIE	Rencontre	<i>La littérature de voyage. Entre imaginaire du voyage et voyage imaginé</i> David Diop - Olivier Weber Modération Eduardo Castillo
11h45	COUR AUX CHIENS	Grand entretien	<i>La frontière : entre métaphore et réalité</i> Norbert Scheuer Modération Jean-Marc Terrasse Interprétariat Chloé Billon
11h45	PAVILLON DE L'HORLOGE	Table ronde	<i>Les disparus et nous</i> Christine de Mazières - Guillaume Poix - Taina Tervonen Modération Jean-Antoine Loiseau
14h00	COUR AUX CHIENS	Rencontre	<i>Les frontières protègent-elles ou enferment-elles ?</i> Suzanne Privat - Vincenzo Todisco Modération Isabel Contreras
14h00	GALERIE	Table ronde	<i>Fermeture de frontières vs. droit à la mobilité</i> Michel Foucher - Catherine Wihtol de Wenden Modération Eduardo Castillo
15h30	PAVILLON DE L'HORLOGE	Grand entretien	<i>Des ponts entre les hommes</i> Alexandra Novosseloff Modération Jean-Antoine Loiseau
15h30	GALERIE	Grand entretien	<i>Les minorités ethniques en Europe, entre monarchies, États-Nations et régimes communistes multinationales</i> Slobodan Snajder Modération Jean-Marc Terrasse Interprétariat Chloé Billon
16h45	COUR AUX CHIENS	Rencontre	<i>Paris vs. province, ville vs. campagne, littoral vs. arrière-pays. Quand deux mondes ou supposés tels s'affrontent</i> Olivier Weber - Olivier Razemon Modération Jean-Antoine Loiseau



Le Château se Livre

PROGRAMME

SAMEDI 3 JUILLET

10h30

GALERIE

DURÉE : 30 MIN

Inauguration du festival avec

Marie-Laure Atger, Directrice du Château de La Roche-Guyon, **Hella Faust**, Commissaire du festival, et **David Diop**, Parrain de l'édition 2021 du Festival *Le Château se Livre*.

11h00

GALERIE

DURÉE : 1H

L'Imagination ne connaît pas de frontières

Grand entretien avec

David Diop (France), lauréat du *International Booker Prize for Translated Fiction 2021*, autour de son nouveau roman *La porte du voyage sans retour* (Éditions du Seuil, août 2021). Lecture en avant-première.

« *La porte du voyage sans retour*, c'est le surnom donné à l'île de Gorée, d'où sont partis des millions d'Africains du temps de la traite des Noirs. C'est dans ce qui est alors une concession française qu'un jeune homme débarque, venu au Sénégal pour étudier la flore locale. Botaniste, il caresse le rêve d'établir une encyclopédie universelle du vivant, en un siècle où l'heure est aux Lumières. Lorsqu'il a vent de l'histoire d'une jeune Africaine promise à l'esclavage et qui serait parvenue à s'évader, trouvant refuge quelque part aux confins de la terre sénégalaise, son voyage - et son destin - bascule dans la quête obstinée de cette femme perdue qui a laissé derrière elle mille pistes et autant de légendes.

S'inspirant de la figure de Michel Adanson, naturaliste français (1727-1806), David Diop signe un nouveau roman rare, évocation puissante d'un royaume où la parole est reine, transmission d'un héritage d'un père à sa fille, destinataire ultime des carnets qui relatent ce voyage caché. »

Modération : **Jean-Marc Terrasse**

12h00

COUR AUX CHIENS

DURÉE : 1H30

L'Étranger qui vient. Pourquoi l'accueillir, quel sens donner à l'hospitalité ?

Table ronde avec

Raphaël Krafft (France) - *Les Enfants de la Clarée* (Éd. Marchialy) et **Michel Agier** (France) - auteur de nombreux ouvrages dont *Les Migrants et nous. Comprendre Babel* (Éd. CNRS), *L'Étranger qui vient. Repenser l'hospitalité* (Éd. Le Seuil), *La condition cosmopolite* (Ed. La Découverte), *L'hospitalité, Vivre avec des épouvantails. Le monde, les corps, la peur* (Éd. Premier Parallèle)

Quand l'hospitalité est au cœur des hommes et au sommet des Alpes, au grand dam des instances officielles. Quand un anthropologue nous invite à considérer les migrants non pas comme un problème mais comme « une cause pour tous au sens d'une épreuve qui nous tire en avant ». Que nous disent ces personnes venues d'ailleurs, à quoi nous renvoient-elles, que projetons-nous sur elles, et quels sont les ressorts intérieurs qui font que nous leur venons en aide ? Regards croisés entre un journaliste grand reporter et un anthropologue, spécialiste de la migration.

Modération : **Eduardo Castillo**

12h15

PAVILLON DE L'HORLOGE

DURÉE : 1H

Frontières au féminin

Grand entretien avec

Karina Sainz Borgo (Venezuela) autour son roman *La fille de l'Espagnole* (Éd. Gallimard)

Au cimetière de Caracas, Adelaida Falcon se tient seule sur la tombe de sa mère et passe en revue ses derniers jours : la souffrance de sa mère à l'hôpital qui manque de tout et surtout de médicaments, la lutte pour organiser les funérailles, dans un pays où les morts sont nombreux et où l'argent ne vaut plus rien. Il n'y a pas si longtemps, des gens venaient d'Europe pour faire fortune, et enfant, Adelaida était nourrie aux mangues et aux galettes de maïs. Aujourd'hui, il n'y a même plus de farine et le pays s'enfonce dans le chaos et la misère. Lorsqu'Adelaida est expulsée de force de sa maison, elle n'a plus aucun endroit où aller, mais le hasard lui offre la possibilité de se sauver. Ce sera au prix de l'abandon de tout, y compris de sa propre identité. Un beau et féroce premier roman qui a fait sensation à sa parution en Espagne.

Modération : **Isabel Contreras**

Interprétariat : **Jean-Marie Doury**

14h00

PAVILLON DE L'HORLOGE

DURÉE : 1H

Quand frontière rime avec île. Une métaphore de nos relations au monde

Rencontre avec

Gianna Molinari (Suisse) - *Ici, tout est encore possible* (Éd. La Croisée)

Martin Dumont (France) - *Tant qu'il reste des îles* (Éd. Les Avrils)

Ici, tout est encore possible : Certains livres sont comme des îles. Le lecteur n'y entre que brièvement, mais suffisamment longtemps pour ne plus vouloir manquer leurs beautés énigmatiques, leurs foisonnements linguistiques, leurs habitants. C'est le cas de *Ici, tout est encore possible* une jeune femme, ancienne bibliothécaire, est engagée comme veilleuse de nuit dans une usine d'emballage. Nuit après nuit, elle fait sa ronde. L'usine doit fermer mais ce n'est pas ce qui préoccupe la jeune femme. Un loup serait entré dans les locaux. Sa recherche chaque nuit se transforme en une recherche de soi et en un questionnement sur les limites que nous traçons pour protéger ce en quoi nous croyons. Car le loup rappelle une autre histoire, celle d'un homme tombé du ciel. Le loup et l'homme venu d'ailleurs, tous deux des inconnus qui franchissent les frontières pour assurer leur existence, tous deux perçus comme une menace, et tous deux pourchassés.

Tant qu'il reste des îles : Sur l'île, le monde de Leni est celui du chantier naval où le travail se fait de plus en plus rare mais où la passion de la construction reste intacte. On construit, on assemble et on navigue. Le reste, ce sont les copains au bistrot et le continent que Leni doit rejoindre pour voir sa fille, Agathe. Mais des bouleversements sont perceptibles. La construction d'un pont qui reliera l'île au continent est l'objet de toutes les discussions. Certains sont pour, car le pont aidera l'économie et le tourisme, d'autres sont contre, car ils veulent conserver leur tranquillité. Leni est incertain, comme pour beaucoup de choses. Comme pour Chloé aussi, la photographe venue chercher l'inspiration sur l'île, qui lui plaît mais il hésite. Le pont s'élance et avec lui les repères explosent.

Modération : **Isabel Contreras**

Interprétariat : **Chloé Billon**

15h15

GALERIE

DURÉE : 1H30

Esclavage et métissage. Quel héritage, quelle transmission ?

Table ronde avec

David Diop (France) - *La Porte du voyage sans retour* (Éd. Le Seuil)

Anne-Marie Garat (France) - *Humeur noire* (Éd. Actes Sud)

Thomas Chatterton Williams (États-Unis) - *Autobiographie en Noir et Blanc* (Éd. Grasset)

Un père, parti au XVIII^e siècle au Sénégal dans le cadre d'une mission scientifique, raconte dans des carnets intimes - ultime héritage à sa fille - sa rencontre avec une jeune Africaine. Destinée comme des millions d'autres Africains à l'esclavage, elle réussit à s'évader. Deux siècles et demi plus tard, lors de la visite d'une exposition à Bordeaux consacrée à la traite négrière, une romancière tombe sur un cartel aux termes pour le moins équivoques. De nos jours, un jeune écrivain américain, dont le père est noir et la mère blanche, découvre dans une maternité parisienne sa fille, petite tête blonde aux yeux bleus et « pense à tous ceux qui chercheront inévitablement à lui assigner une identité, à le réduire à sa couleur de peau alors même que ses gènes et ses héritages culturels sont multiples ».

Modération : **Florence Bouchy**

Interprétariat : **Jean-Marie Doury**

16h30

COUR AUX CHIENS

Les frontières à l'épreuve du vivant : quel lien entre régime politique et gestion de pandémie

Table ronde avec

Sylvie Bermann (France) - *Goodbye Britannia* (Éd. Stock)

Laura Spinney (Grande-Bretagne) - *La Grande Tueuse* (Éd. Albin Michel)

Regards croisés sur le rôle du régime politique dans la gestion des épidémies entre une ancienne diplomate française et une journaliste scientifique britannique.

Sylvie Bermann, ancienne ambassadrice en poste à Pékin (2011-2014), Londres (2014-2017) et Moscou (2017-2019) livre dans *Goodbye Britannia* sa vision du Brexit, du rôle de la Chine, du Royaume-Uni et de la Russie dans un monde marqué par la crise des démocraties et la pandémie.

Laura Spinney, journaliste scientifique, retrace dans *La Grande Tueuse* la grippe espagnole en tant que phénomène social mondial. Alors que la Première Guerre mondiale touche à sa fin, une autre catastrophe fait des millions de victimes : la grippe espagnole. En quelques semaines, un tiers de la population mondiale tombe malade. Malgré cela, ses effets sur la société, la politique et la culture sont largement méconnus. Que ce soit en Europe, en Asie ou en Afrique, dans de nombreux endroits, la grippe a ébranlé l'équilibre des forces, influençant peut-être la négociation du traité de Versailles et provoquant des mouvements de modernisation. À travers des destins à travers le monde, Laura Spinney ouvre le panorama de cette époque. Elle comble un trou béant dans l'historiographie et permet une vision totalement nouvelle de l'année fatidique 1918.

Modération : **Eduardo Castillo**

16h30

PAVILLON DE L'HORLOGE

DURÉE : 1H

Exil et écriture

Rencontre avec

Dima Abdallah (France) - *Mauvaises herbes* (Éd. S. Wespieser)

Hélène Gestern (France) - *Armen. Exil et écriture* (Éd. Arléa)

Que transmet-on à ses enfants qu'aucune frontière ne peut effacer ? Quel rôle que celui de l'exil dans la genèse d'un écrivain ?

Mauvaises herbes : Dans un Liban en proie à la guerre civile, une petite fille marche main dans la main avec son père, le « géant » qui fait semblant de maîtriser la situation. Mais celui-ci doute, s'angoisse. Quand il devient évident qu'il ne peut plus assurer la sécurité de la famille, il envoie ses enfants et leur mère en France. Pour la

jeune fille et pour son père, une nouvelle vie commence de part et d'autre de la Méditerranée. Une séparation, une douleur, un déchirement.

Armen. Exil et écriture est d'abord la biographie d'Armen Lubin (1903-1974). Ecrivain et poète arménien devenu apatride, il passa l'essentiel de sa vie d'adulte en France et écrivit en français et en arménien. Mais à travers cette *biographie subjective* et sensible, portrait d'une certaine France de l'entre-deux guerres et de l'après-guerre, c'est le propre parcours d'Hélène Gestern qui s'éclaire. Entre *biographie subjective* et réflexion sur un chemin de vie - le sien et celui d'une partie de sa famille issue de l'exil - les deux volets d'Armen se répondent sans cesse dans une interrogation sur ce qu'est l'écriture et la place qu'elle prend dans une vie.

Modération : **Jean-Marc Terrasse**

17h45

GALERIE

DURÉE : 1H

Régions frontalières

Grand entretien avec

Tommy Wieringa (Pays-Bas) autour de son roman *Sainte Rita* (Éd. Stock)

Des solitaires excentriques, des vies brisées, un village isolé - toute sa vie, Paul Krüzen a vécu avec son père dans la ferme située à la frontière germano-néerlandaise. Il a progressivement changé de métier, passant de la pacotille au militaria, et gagne également de l'argent auprès des néonazis. Lorsque son seul ami, Hedwige, est brutalement battu et volé dans sa maison une nuit, Paul soupçonne immédiatement le propriétaire du bordel de l'autre côté de la frontière. Le roman de Tommy Wieringa retrace avec beaucoup d'empathie et de tact le sort des perdants dans les zones périphériques : Ce que des décennies de stagnation font aux gens, et comment la peur et le doute se transforment soudainement en colère et en haine.

Modération : **Florence Bouchy**



Le Château se Livre

NOTES

Grid of horizontal lines for taking notes.



Le Château se Livre

PROGRAMME

DIMANCHE 4 JUILLET

10h30

GALERIE
DURÉE : 1H

La littérature de voyage. Entre imaginaire du voyage et voyage imaginé

Rencontre avec

David Diop (France) - *La porte du voyage sans retour* (Éd. Le Seuil) et

Olivier Weber (France) - *Au royaume de la lumière* (Éd. Plon)

Au royaume de la lumière : Après des années de couverture journalistique de conflits dans le monde entier, Olivier Weber décide de retourner dans l'Himalaya sur le Toit du Monde, dans un minuscule royaume. Il espère pouvoir s'y extraire des massacres, des génocides, et de tous les conflits du monde qu'il a vus et couverts pendant des décennies. Le voyage peut-il encore agir comme une délivrance, un moment d'introspection ? Faut-il pour cela qu'il soit lui-même un défi et qu'il se situe au-delà de l'inconnu, en marge de notre monde ? Quelle place pour l'imaginaire quand on emmène un non-voyant dans un périple « réel » ? Et pourquoi en faire un récit ?

La porte du voyage sans retour : À la mort de son père, botaniste réputé des Lumières, Aglaé Adanson découvre dans ses carnets intimes les détails d'un voyage que celui-ci a entrepris au Sénégal bien des années avant. Y figure notamment la rencontre avec une jeune Africaine destinée comme des milliers d'autres Africains à l'esclavage. David Diop fait tomber par l'imaginaire les frontières entre l'Afrique et l'Europe, entre le passé et le présent, pour nous transporter sur un autre continent, dans une autre époque.

Regards croisés sur la littérature de voyage entre l'écrivain qui voyage et l'écrivain qui fait voyager grâce à son imaginaire.

Modération : **Eduardo Castillo**

11h45

COUR AUX CHIENS
DURÉE : 1H

La frontière : entre métaphore et réalité

Grand entretien avec

Norbert Scheuer (Allemagne) *Les Abeilles d'hiver* (Éd. Actes Sud).

Janvier 1944. Alors que les bombardiers britanniques et américains tournent au-dessus de l'Eifel, Egidius Arimond, professeur de latin et d'histoire prématurément licencié de son poste d'enseignant et inapte au service militaire en raison de son épilepsie, court le plus grand danger. À cause de son épilepsie, mais surtout à cause de ses tentatives audacieuses de sauvetage de Juifs qu'il fait passer cachés dans des ruches d'abeilles dans la Belgique occupée. La situation d'Arimond devient presque désespérée lorsqu'il ne peut plus obtenir de médicaments et que sa liaison avec la femme du chef de district nazi est dénoncée à la Gestapo.

Modération : **Jean-Marc Terrasse**

Interprétariat : **Chloé Billon**

11h45

PAVILLON DE L'HORLOGE
DURÉE : 1H30

Les disparus et nous

Table ronde avec

Christine de Mazières (France) - *La Route des Balkans* (Éd. Sabine Wespieser)

Guillaume Poix (France) - *Là d'où je viens n'existe plus* (Éd. Verticales)

Taina Tervonen (France) - *Au pays des disparus* (Éd. Fayard), *Les Fossoyeuses* (Éd. Marchialy)

Le naufrage en Méditerranée d'un bateau avec huit cents migrants à bord, un camion retrouvé sur une aire d'autoroute en Autriche avec à l'intérieur soixante-dix migrants asphyxiés, la noyade d'un père et de sa fille dans le Rio Grande au Mexique : les images de ces trois tragédies qui ont fait le tour du monde ne nous rappellent pas seulement que la migration ne connaît pas toujours d'issue heureuse, elle nous confronte aussi à la question : que faire de ces disparus dont souvent on ignore tout. Qu'est-ce qui, dans le destin de ces anonymes, interpelle ces écrivains et ces journalistes au point qu'ils s'en saisissent pour en faire des récits romancés ou partir enquêter sur leurs traces ? Que disent nos efforts individuels et collectifs pour rapatrier, inhumer et si possible identifier ces disparus, sur les fondements de notre société et sur notre civilisation ? Regards croisés entre une romancière, un écrivain et metteur en scène et une journaliste.

Modération : **Jean-Antoine Loiseau**

14h00

COUR AUX CHIENS
DURÉE : 1H

Les frontières protègent-elles ou enferment-elles ?

Rencontre avec

Suzanne Privat (France) - *La Famille* (Éd. Les Avrils)

Vincenzo Todisco (Suisse) - *L'Enfant-lézard* (Éd. Zoé)

La famille : « Dans ce coin du XX^e arrondissement de Paris, on les remarque sans les connaître. Ils portent les mêmes noms, ne se mêlent pas aux autres. Au café, à l'école, Suzanne entend des rumeurs sur ces troublants " cousins ". Alors elle cherche, interroge. Et peu à peu, les pièces du puzzle s'ajustent pour former un tableau sidérant. Depuis 1892, huit familles ont décidé d'unir leur destin pour n'en former qu'une, soudée par la religion, le secret et des règles de vie strictes. Entre eux, ils se nomment " la Famille ". Dans cette communauté qui rassemble plusieurs milliers de personnes, on habite les mêmes immeubles, on s'épouse entre soi. Les règles y sont nombreuses, les vies toutes tracées. Il y a aussi les fêtes, la solidarité. Ceux qui veulent s'affranchir sont contraints de partir. »

L'Enfant-lézard : Chez Nonna Assunta à Ripa en Italie, d'où il vient, le garçon court après le ballon comme tous les enfants, chasse les guêpes à l'extérieur, glisse d'une étreinte à l'autre. Dans la maison de son pays d'accueil, *L'Enfant-lézard* doit se cacher : sous la crédence, dans l'armoire, dans le débarras. Pendant que son père travaille sur le chantier et sa mère à l'usine, l'enfant lézard laisse passer les heures et les jours. Il mesure l'appartement avec ses bruits de pas, entend le voisin qui demande de la farine, les enfants qui jouent au chat dans la cour, voit les bottes du padrone qui aime venir dîner et rester tard. Jusqu'au jour où il s'aventure à faire des incursions secrètes dans la cage d'escalier, dans d'autres appartements, où personne ne soupçonne la présence de l'enfant-lézard. Seule Emmy, la jeune fille qui vit depuis peu au troisième étage, se fait connaître du petit lézard. Le grenier est à eux, mais bientôt Emmy veut sortir dans le monde, former un groupe, aller à la mer. Du point de vue d'un enfant, Vincenzo Todisco raconte un destin clandestin dans un immeuble d'habitation très fréquenté, l'ingéniosité enfantine et l'amitié secrète dans un roman déchirant.

Modération : **Isabel Contreras**

14h00

PAVILLON DE L'HORLOGE
DURÉE : 1H

Fermeture de frontières vs. droit à la mobilité

Table ronde avec

Michel Foucher - *Le retour des Frontières* (CNRS éditions), *Front et frontières*

Catherine Wihtol de Wenden - *Atlas des migrations* (Éd. Autrement, 2021), *Le droit d'émigrer* (CNRS éditions), *La question migratoire au XX^e siècle*, *Faut-il ouvrir les frontières ?* (Éd. Sciences Po)

Dans le monde des économies libérales « où tout circule librement, les marchandises, les capitaux, les informations, les images, les idées » et « où on valorise la mobilité des cerveaux, des touristes, des experts, des étudiants, des entrepreneurs, des créateurs et des artistes », force est de constater que depuis un certain nombre d'années, on assiste à une montée des néo-souverainismes, des politiques sécuritaires et des quêtes identitaires nationalistes. Avec pour corollaire un retour des frontières et un droit à la mobilité restreint pour une bonne partie de la population mondiale. Que penser de ce paradoxe ? Regards croisés entre un géographe et ancien diplomate, spécialiste des frontières et une chercheuse en sciences politiques, spécialiste des flux et politiques migratoires dans le monde.

Modération : **Eduardo Castillo**

15h30

GALERIE
DURÉE : 1H

Des ponts entre les hommes

Rencontre avec

Alexandra Novosseloff (France) - *Des ponts entre les hommes* (CNRS éditions)

Dans l'imaginaire populaire un pont est une construction qui enjambe un obstacle et qui relie deux rives, contrairement à un mur qui divise et sépare. Lorsque le pont est une construction qui enjambe une frontière, on voudrait qu'il soit, tel le pont de Mostar, un « trait d'union, un symbole d'unité et d'ouverture ». Mais est-ce vraiment le cas ? Alexandra Novosseloff est allée étudier des ponts frontaliers dans le monde entier, dans des zones de post-conflit ou de crise pour comprendre « leur place dans les processus de paix et leur impact sur la vie quotidienne des populations qui les empruntent ». De ces voyages, souvent dans des « zones peu connues ou oubliées de la planète », elle a ramené des photos et un constat : le pont est plus ambivalent que l'on ne croit.

Modération : **Jean-Antoine Loiseau**



Le Château se Livre

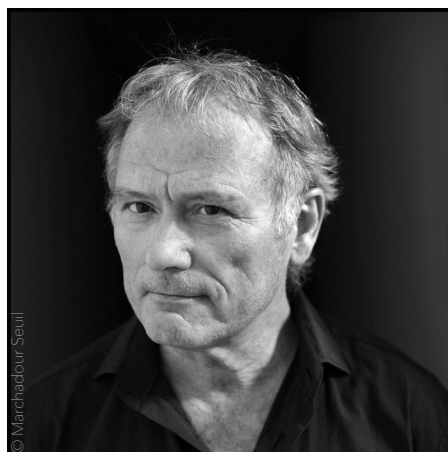
LES AUTEURS

Dima Abdallah est née au Liban en 1977 et vit à Paris depuis 1989. Après des études d'archéologie, elle s'est spécialisée dans l'Antiquité tardive. Son premier roman *Mauvaises Herbes* est publié aux Éditions Sabine Wespieser. Elle figure dans la sélection de nombreux prix littéraires et est lauréate du Prix Envoyé par La Poste édition 2020, du Prix France-Liban de l'ADELF 2020. Elle a reçu une mention spéciale du Prix de la littérature arabe 2020 et du Prix Phénix de Littérature 2020.



Michel Agier est anthropologue. Il est Directeur d'Études à l'EHESS, où il est membre du Centre d'études des mouvements sociaux, et Directeur de Recherche émérite à l'IRD. Il dirige également le département Policy de l'Institut des migrations (ICM) depuis 2018.

Il étudie les relations entre la mondialisation, les mobilités et la formation des villes et mène, depuis 2000, des recherches de terrain en Afrique, au Proche-Orient et en Europe sur les situations de frontières, les réfugiés et migrants. Il a coordonné le programme « Babels - La ville comme frontière » (Agence Nationale de la Recherche, 2016-2019). Son dernier ouvrage, *Vivre avec des épouvantails. Le monde, les corps, la peur* est paru aux Éditions Premier Parallèle en 2020.



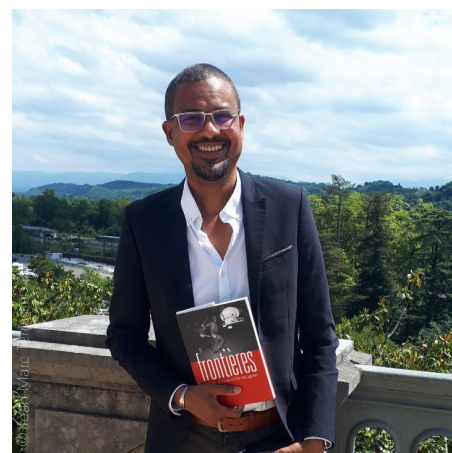
Sylvie Bermann est diplomate. Elle a été en poste à Hong Kong, à Pékin, à Moscou, puis à la mission permanente de la France auprès des Nations unies à New York. Elle a été Ambassadrice au Comité politique et de sécurité de l'Union européenne à Bruxelles, puis directrice des Nations unies et des organisations internationales au Quai d'Orsay.

Elle a été nommée ensuite Ambassadrice en Chine, au Royaume-Uni puis en Russie, des postes où elle a été la première femme à exercer ces fonctions.

Elle est aujourd'hui Présidente du Conseil d'administration de l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale. Son dernier livre *Goodbye, Britannia* aux Éditions Stock a paru en janvier 2021.



David Diop est né à Paris et a grandi au Sénégal ; il est maître de conférences à l'Université de Pau, spécialiste de la littérature française du XVIII^e siècle et des représentations européennes de l'Afrique et des Africains au siècle des Lumières. *Frère d'âme*, son deuxième roman, a été sélectionné dans de nombreuses listes de grands prix littéraires tels le Renaudot, le Femina, le Médicis et le Goncourt. Il a reçu ainsi quatorze prix dont le Prix Patrimoine, le Prix Goncourt des lycéens, le Prix Kourouma et le Prix Strega Europeo d'Italie. Traduit en treize langues, l'œuvre de Diop fut plébiscitée auprès des critiques, libraires et lecteurs de tous âges. En avril 2021, il est le premier écrivain français à se voir décerner l'International Booker Prize, l'une des plus prestigieuses récompenses anglophones. Son prochain roman *La Porte d'un voyage sans retour*, est prévu pour la rentrée littéraire de septembre 2021. Il est le parrain de cette première édition du Festival.



Martin Dumont est né en 1988. Durant ses études d'ingénieur en Bretagne, il découvre la voile. Aujourd'hui architecte naval à Paris, il rejoint dès qu'il le peut le Morbihan pour naviguer. Après *Le Chien de Schrödinger*, son deuxième roman *Tant qu'il reste des îles* paru dans la jeune maison d'édition Les Avrils, nous embarque dans le quotidien secret des insulaires. Il figure dans les sélections de nombreux prix littéraires tels que Le Prix des Libraires, Le Prix Orange du livre, Le Prix Louis Guilloux... Il vient de recevoir le Prix du Livre France Bleu/Pages des librairies 2021.



Michel Foucher est géographe et ancien diplomate, titulaire de la chaire de géopolitique appliquée au Collège d'études mondiales (FMSH, Paris). Spécialiste de la question des frontières, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont, entre autres *Le retour des frontières* (CNRS Éditions, coll. « Débats », 2020), mais aussi *Les Frontières* (CNRS Éditions, collection Documentation photographique, 2020). Il a publié en février 2021 *Arpenter le monde. Mémoires d'un géographe politique* aux Éditions Robert Laffont.



Anne-Marie Garat est née en 1946 à Bordeaux. Après des études de Lettres, elle poursuit un DEA de Cinéma à l'université de Paris I. Auteur d'une œuvre littéraire de tout premier plan, Anne-Marie Garat a notamment obtenu le prix Femina pour son roman *Aden* (Seuil) en 1992. Elle a été très remarquée, ces dernières années, pour sa grande trilogie romanesque, parue chez Actes Sud : *Dans la main du diable* (2006), *L'Enfant des ténèbres* (2008) et *Pense à demain* (2010). Avec cette trilogie, elle relève le défi d'allier exigence littéraire et succès populaire. Derniers titres parus : *Programme sensible* (2012), *La Première Fois* (2013, collection « Essences »), et *La Source* (2015). *La Nuit Atlantique* (2020), *Humeur Noire*, son dernier roman, a paru chez Actes Sud en 2021.



Hélène Gestern enseigne la langue et littérature françaises à l'université de Nancy. Elle est l'auteure de *Eux sur la photo* (2011, lauréat de plusieurs prix, traduit en plusieurs langues), *La Part du feu* (2013) et *Portrait d'après blessure* (2014), tous publiés chez Arléa. Son dernier ouvrage, *Armen. L'exil et l'écriture* est une méditation sur l'exil, la perte et l'écriture, mais aussi le récit d'une affinité, d'une rencontre entre Hélène Gestern et son sujet, l'écrivain arménien Armen Lubin. *Armen. L'exil et l'écriture* a été finaliste du Prix Femina 2020, catégorie essai.



Raphaël Krafft est grand reporter, documentariste radio et écrivain. Il travaille principalement pour France Culture et des radios publiques américaines. Lorsqu'il ne parcourt pas la France et le monde à vélo, il enquête principalement sur la condition des migrants à Paris et en Europe. Il a publié chez Marchialy en janvier 2021 : *Les enfants de la Clarée*.



Christine de Mazières, franco-allemande, est magistrate. Elle a été, de 2006 à 2016, Déléguée générale du Syndicat national de l'édition. Elle a participé, aux côtés de Brigitte Sauzay, à la création de l'Institut Berlin-Brandebourg pour les relations franco-allemandes, devenu la Fondation Genshagen, dont elle est vice-présidente du conseil scientifique. Elle est membre du jury du prix littéraire franco-allemand Franz Hessel, membre du groupe de réflexion franco-allemand Daniel Vernet et secrétaire générale du Club économique franco-allemand. Son premier roman, *Trois jours à Berlin*, a paru en 2019 chez Sabine Wespieser éditeur, et *La Route des Balkans* (2020) est dans la sélection du Prix frontières Léonora Miano 2021.



Gianna Molinari, est née à Bâle, en 1988. Sélectionné pour les prestigieux German Book Prize et Swiss Book Prize, son livre *Ici, tout est encore possible* a été couronné en 2018 par le prix Robert Walser et en 2019 par le Clemens-Brentano-Prize for Literature. Son premier roman a été traduit en français mais aussi en espagnol, néerlandais, tchèque et ouzbek.



Alexandra Novosseloff est docteure en sciences politiques, chercheuse invitée à l'International Peace Institute de New York. Elle est également chercheuse-associée au Centre Thucydide de l'Université de Paris-Panthéon-Assas (Paris 2). Son dernier livre, *Des ponts entre les hommes*, a paru en 2017 chez CNRS Éditions. Elle travaille sur des questions relatives au maintien de la paix et au Conseil de sécurité auprès de divers instituts de recherche, notamment le NUPI à Oslo, le Global Governance Institute à Bruxelles, et le Réseau francophone sur les opérations de paix de Montréal. Depuis 2007, elle s'est également spécialisée sur la question des frontières et des murs de séparation. Elle est également photographe indépendante s'intéressant aux situations de post-conflit et organise des expositions de photographie contemporaine.



Guillaume Poix est l'auteur de plusieurs pièces jouées en France et à l'étranger et publiées par les éditions Théâtrales, dont *Soudain Romy Schneider* (2020). Ancien élève de l'École normale supérieure, il est aussi metteur en scène et traducteur. Son premier roman paru en 2017 chez Verticales, *Les fils conducteurs*, a reçu le Prix Wepler. Son deuxième roman, *Là d'où je viens a disparu*, a paru chez le même éditeur en septembre 2020.



Suzanne Privat (pseudonyme) est journaliste. Elle vit à Paris, au cœur du quartier où la communauté « La Famille » se perpétue depuis le XIX^e siècle. Durant un an et demi, elle a passé au crible les archives, les réseaux sociaux, repéré les signes laissés dans la ville, interrogé des témoins. Elle livre un récit personnel et impartial sur ce monde à part. Et dévoile la réalité d'un groupe écartelé entre croyances archaïques, dérives sectaires et soif d'ouverture. Son livre *La famille* paru en avril 2021, aux Éditions Les Avrils connaît un joli succès.



Olivier Razemon est journaliste indépendant, il tient un blog, depuis 2012, consacré à la mobilité sur le site du journal Le Monde. Voyageur, reporter et observateur, il écrit en particulier sur la façon dont l'urbanisme façonne, délimite et réorganise les territoires et modes de vie. Son enquête-choc *Comment la France a tué ses villes* sur la dévitalisation des petites villes a suscité un débat national et rencontré un grand succès en librairie. Son dernier livre, *Les Parisiens. Une obsession française*, paru en février 2021 chez l'éditeur Rue de L'échiquier, explore la frontière entre l'Île de France et le reste des « territoires » ainsi que les représentations collectives qu'ont les uns des autres.



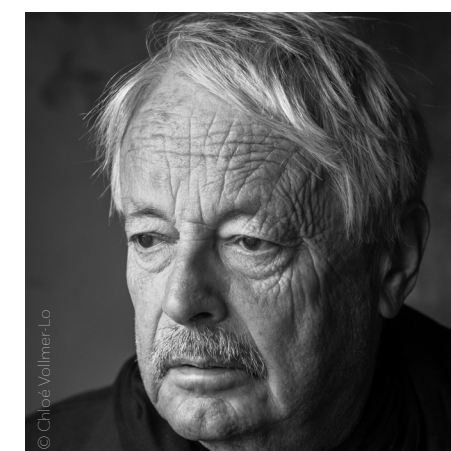
Karina Sainz Borgo est née en 1982 et a grandi à Caracas. Elle a commencé sa carrière au Venezuela en tant que journaliste pour le quotidien El Nacional. Depuis son arrivée en Espagne il y a dix ans, elle a écrit pour le journal Vozpópuli et collabore avec le magazine littéraire Zenda. *La fille de l'Espagnole*, sa première œuvre de fiction parue dans la collection Du monde entier (Éditions Gallimard) et traduite dans de nombreuses langues, a reçu le Grand prix Héroïne Madame Figaro (catégorie roman étranger) en 2020.



Norbert Scheuer est un écrivain allemand. Il est l'auteur de plusieurs romans qui ont été couronnés de plusieurs prix en Allemagne et traduits dans des nombreuses langues. En 2019, il a été finaliste du Deutscher Buchpreis, équivalent allemand du prix Goncourt, pour son roman *Les Abeilles d'hiver* qui est aussi son premier traduit en France (Actes Sud, janvier 2021). Il rencontre un joli succès en librairie.



Slobodan Šnajder est né en 1948 à Zagreb. Après des études de philosophie, il fonde la revue de théâtre Prolog. À partir de 1966, il écrit avec succès pour le théâtre et publie parallèlement des œuvres de prose, essais, récits et romans. Son livre *La Réparation du monde* a paru chez Liana Levi en mars 2021. Une œuvre majeure, riche en références historiques et culturelles traduite dans toute l'Europe.



Laura Spinney est journaliste, scientifique et romancière, elle collabore à de nombreuses revues scientifiques. Elle a notamment publié de nombreux articles dans *National Geographic*, *Nature*, *The Economist* et *Daily Telegraph*. Son dernier livre traduit en France est *La Grande Tueuse, comment la grippe espagnole a changé le monde* chez Albin Michel en 2018.



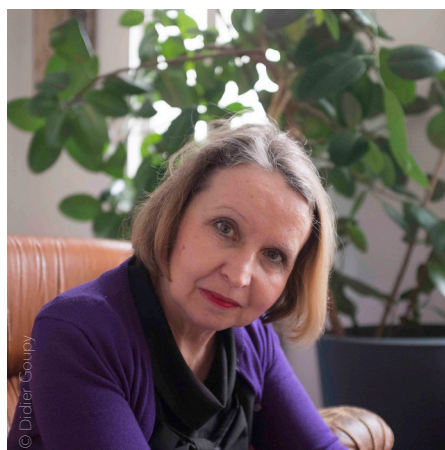
Vincenzo Todisco est né en 1964 dans une famille d'immigrés italiens, à Stans, en Suisse allemande. Après des études de langue et de littérature françaises et italiennes, il vit aujourd'hui en Suisse où il enseigne et se consacre à l'écriture. Si ses premiers livres sont en italien, il a écrit *L'Enfant-lézard* en allemand, sa « langue de tête », premier roman qui est traduit en français et publié aux Éditions Zoé en octobre 2020.



Olivier Weber, ancien correspondant de guerre, est écrivain et grand reporter. Il est l'auteur de romans, d'essais et de biographies, dont celles de Joseph Conrad et de Jack London, et du Dictionnaire amoureux de Joseph Kessel aux éditions Plon. Parmi les derniers ouvrages publiés : *L'Arrière-pays* (Calmann-Lévy, 2020) et *Au royaume de la lumière* (Plon, mai 2021).



Catherine Wihtol de Wenden est docteure en science politique, directrice de recherche émérite au CNRS, ses travaux portent sur les flux, les politiques migratoires et la citoyenneté en Europe et dans le monde. Son *Atlas des migrations* vient de paraître en avril 2021 chez Autrement.



Tommy Wieringa est né en 1967 à Goor, aux Pays-Bas. Il a écrit une douzaine de romans traduits dans plus de vingt langues et a connu un succès international en 2004 avec *Joe Speedboat* (prix F. Bordewijk). Il est également l'auteur de *La Maison engloutie* (finaliste de l'IMPAC Dublin Literary Award). Son livre *Sainte Rita* a paru chez Stock dans la prestigieuse collection La Cosmopolite.



Thomas Chatterton Williams est un critique culturel et auteur américain, collaborateur du New York Times Magazine. Deux de ses livres sont publiés en France : *Une soudaine liberté* (Grasset, 2019) et *Autobiographie en noir et blanc. Désapprendre l'idée de race* (Grasset, février 2021). Dans ce dernier, il dissèque tous les aspects du communautarisme et du discours binaire identitaire et met en garde sur son pouvoir d'enfermement, menant une lutte éclairée pour l'émancipation.



Le Château se Livre

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Marie-Laure ATGER

Directrice du Château

Hella FAUST

Commissaire du Festival

France THIBAULT

Attachée de Presse du Festival

Edith COUDERC

Administratrice du Château

Cindy LERMITE

Responsable du Développement Culturel du Château

Juliette MARGALÉ

Chargée du Développement Culturel du Château

Caroline NGUYEN VAN THUY

Responsable de la Communication du Château

Et toute l'équipe du Château





Le Château se Livre

ATELIERS ET VISITES

SAMEDI 3 JUILLET

14h30

Visite guidée de l'exposition

Frontières, entre histoires et géographies

Vous découvrirez l'exposition *Frontières, entre histoires et géographies*.

Durée : 1h30

Public : Tout public

Réservation à l'accueil

15h00

Atelier

La Bande dessinée au château

Découverte du village et du château avec la bande dessinée *Le piège diabolique* d'E.P. Jacobs et son célèbre héros le Professeur Mortimer.

Munis de reproductions de vignettes de la BD, les visiteurs découvriront les points de vue choisis et dessinés par l'auteur. Ils compareront la vision artistique et scénographique choisie par ce dernier et la réalité historique de la forteresse médiévale de La Roche-Guyon. Après une introduction au langage et aux différents effets graphiques utilisés dans la BD, les visiteurs, à partir d'un petit scénario imaginé, réaliseront une planche de bande dessinée.

Durée : 2h

Public : à partir de 6 ans

Réservation à l'accueil

16h00

Visite guidée

Découverte du Château

Adossée depuis le Moyen-Âge à la falaise de craie, l'ancienne forteresse du château de La Roche-Guyon s'est métamorphosée au fil des siècles, confrontant avec élégance les styles architecturaux. Du donjon médiéval aux écuries du XVIII^e siècle, des premiers espaces troglodytiques au potager expérimental des Lumières, des salons d'apparat aux casemates aménagées par Rommel, le château propose à ses visiteurs un étrange voyage dans le temps.

Durée : 1h30

Public : tout public

Réservation à l'accueil



Le Château se Livre

ATELIERS ET VISITES

DIMANCHE 4 JUILLET

11h00

Atelier d'écriture avec Frédéric Révérend

Ouvert à un public débutant comme à des écrivains confirmés, cet atelier d'écriture créera une émulation et vous permettra de bénéficier d'une écoute attentive, d'un partage d'expérience et d'outils, dans le but de produire un travail assidu et réfléchi. À travers des jeux et exercices simples, chacun tentera de se surprendre lui-même.

Durée : 3h

Public : à partir de 12 ans

Réservation à l'accueil

14h30

Visite guidée

Découverte du Château

Adossée depuis le Moyen-Âge à la falaise de craie, l'ancienne forteresse du château de La Roche-Guyon s'est métamorphosée au fil des siècles, confrontant avec élégance les styles architecturaux. Du donjon médiéval aux écuries du XVIII^e siècle, des premiers espaces troglodytiques au potager expérimental des Lumières, des salons d'apparat aux casemates aménagées par Rommel, le château propose à ses visiteurs un étrange voyage dans le temps.

Durée : 1h30

Public : tout public

Réservation à l'accueil

15h00

Atelier d'écriture avec Frédéric Révérend

Ouvert à un public débutant comme à des écrivains confirmés, cet atelier d'écriture créera une émulation et vous permettra de bénéficier d'une écoute attentive, d'un partage d'expérience et d'outils, dans le but de produire un travail assidu et réfléchi. À travers des jeux et exercices simples, chacun tentera de se surprendre lui-même.

Durée : 3h

Public : à partir de 12 ans

Réservation à l'accueil

15h00

Atelier

Initiation à l'héraldique

Les visiteurs découvriront les différentes étapes de construction de la forteresse de La Roche-Guyon : château troglodytique, donjon, fortifications, corps de logis... Ils identifieront les espaces de vie et les éléments défensifs toujours présents.

Après avoir découvert l'utilisation des blasons au Moyen-Âge, les visiteurs seront initiés au langage et au code de l'héraldique. À l'issue, ils réaliseront leurs propres armoiries en respectant les règles de l'art.

Durée : 2h

Public : à partir de 6 ans

Réservation à l'accueil

16h00

Atelier

Visite Halte aux clichés

Cette visite vous propose de découvrir le château par le prisme des clichés et autres idées reçues que nous retenons de l'époque médiévale. Un grand nombre de questions auxquelles votre guide répondra durant votre parcours du site.

Durée : 1h30

Public : tout public

Réservation à l'accueil



Le Château se Livre

PARTENAIRES



CONTACTS

Établissement public de coopération culturelle
1, rue de l'Audience
95780 La Roche-Guyon
service.accueil@chateaudelarocheGuyon.fr
www.chateaudelarocheGuyon.fr
01 34 79 74 42
GPS : lat 49°4'51" long 1°37'42"

